

Cours Sainte-Philomène

65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy



Été 2019
LAB n° 15

Chers amis et bienfaiteurs,

Après une année scolaire bien remplie et ayant apporté aux enfants son lot de connaissances et de fatigues, les vacances sont heureusement arrivées ! Elles sont d'ailleurs également propices au corps enseignant, tant pour les institutrices que pour le Directeur...

Cette année aura été riche sous bien des aspects. Sur le plan spirituel, le contact des enfants avec un modèle si proche de sainteté leur aura donné bien de l'ardeur aux choses de Dieu. Mais la vie de l'école a son cœur en Jésus, et spécialement dans la Messe du jeudi matin. Là les enfants vivent directement au pied du Calvaire, nourrissent leurs jeunes âmes du Mystère si profond de la Charité divine qui, s'étant donnée sur la Croix se donne à nouveau sur l'autel et dans l'Hostie. Cela produit chez eux un attachement profond au sacré qui renforce les racines chrétiennes de toute leur vie.

50 ans après la promulgation de la nouvelle messe, je veux rappeler ici le choc qu'elle a pu être pour des enfants de 1969 en donnant leur témoignage, recueilli par mademoiselle Luce Quenette¹ :

Le dimanche 30 novembre était jour de sortie pour les pensionnaires de La Péraudière.

Quels retours le lundi ! Quels récits ! Les pauvres visages d'enfants désolés : « A notre paroisse, c'était déjà fait : M. le Curé a dit que cette messe serait bien mieux que l'ancienne. Il riait en annonçant le baiser de paix. »

« Celui-là s'est moqué : quand débarrasserons-nous ce vieux lavabo ? »

« Chez nous, M. le Curé a dit que nous devons tous communier dans la main (aucun de nous ne l'a fait) car nous étions tous prêtres avec lui... » « Le prêtre a mis des hosties dans un plateau et a dit aux enfants de chœur : allez, distribuez-les entre vous ! » — « Les gens nous ont dit qu'il y avait une paroisse où la messe était moins mauvaise que dans la nôtre. »

On sait combien les enfants sont entiers dans leurs attachements et combien ils voient tout, au point même de remarquer les « tic » de monsieur l'abbé ou s'il a changé une habitude dans la célébration de la Sainte Messe. Alors, plus que jamais, chers parents et vous aussi chers bienfaiteurs, je vous invite à ce vrai attachement au trésor de la sainte Liturgie, de la vraie Foi, afin que vous en donniez l'exemple à vos enfants pour qu'ils le gardent toute leur vie durant. Rien n'est plus beau que d'entendre une enfant de l'école (authentique de cette année) dire lors du descriptif des belles activités prometteuses de la kermesse : « Mais le plus important c'est la Messe ! »

Abbé Grégoire Chauvet +

1- Luce Quenette, *Quoi faire, chaque jour — Itinéraires*, n° 140, Janvier 1970, page 94.

Notre Mémoire



L'Education Nationale voudrait, paraît-il, ne donner que des leçons dans les devoirs du soir et bannir tout travail qui nécessite l'écriture. Soit. Cependant, quand le père Roger-Thomas Calmel était en fin de collège ou début de lycée, il avait toujours sur lui un livre, de sorte qu'en une année il avait appris par cœur deux pièces de théâtre dans le seul but de travailler sa mémoire. Revenons sur l'importance de la mémoire chez l'enfant comme chez l'adulte, sa place, son développement et essayons d'y répondre avec l'aide de certains grands penseurs qui nous ont précédés.



La mémoire est d'abord le troisième sens interne après le sens commun et l'imagination. Elle est la faculté qui « perçoit la relation entre le présent et le passé et qui est directement orientée vers l'action. L'objet de la mémoire est donc le passé en tant que passé. » La mémoire est donc d'abord une faculté qui permet le souvenir. D'où son importance, car certains souvenirs permettent d'orienter notre agir. Par exemple, si dans le passé nous avons expérimenté ou connu une situation fâcheuse, nous saurons qu'il ne vaut mieux pas la renouveler. Le rôle de la mémoire dans la vie quotidienne est très important pour l'exercice de la vertu de prudence. La mémoire et la pru-

dence sont intimement liées : « la mémoire donne l'expérience et celle-ci forme la prudence. Cette faculté fait juger de l'actualité à la lumière des événements passés. »

Elle est aussi essentielle pour acquérir une culture qui augmentera la qualité du jugement et façonnera ainsi notre esprit. La mémoire est donc un véritable trésor dans lequel la raison peut venir puiser les richesses à tout moment pour son travail naturel et surnaturel.

D'autre part la mémoire est importante pour l'acquisition des habitudes non seulement de vie, mais aussi dans la manière de travailler, de raisonner, dans la formation de la volonté, dans la vie morale ... Finalement pas de vertu sans mémoire !



La place de la mémoire (en lien avec l'imagination) est omniprésente et nous l'utilisons tout le temps. Elle permet la connexion entre le monde extérieur et l'intelligence et conserve toutes les images reçues, d'où l'importance d'une bonne éducation de l'imagination. Ce-

pendant tout n'est pas présent tout de suite ou tout le temps à notre mémoire.

Celle-ci est aussi la faculté d'oublier. L'oubli est normal et naturel, il favorise l'attention actuelle. C'est aussi une marque de notre condition humaine. Il est important de savoir oublier. Une mémoire bien éduquée sait à la fois se souvenir et oublier. Mais oublier quoi ? Une injure ou un mauvais sentiment, le mal commis par autrui... Ainsi la rancune ne sera pas développée et l'on pardonnera facilement.

(à suivre...)



M^{lle} Marie-Madeleine Billecocq.



Mémorables leçons

A l'école, les exercices de mémoire ne se limitent pas aux seules poésies et autres leçons de Science et d'Histoire. Ils sont tout d'abord le fait des petites réalités de fonctionnement de la vie scolaire. A bien des moments, comme dans la vie de famille, de nombreuses attitudes sont d'abord objet de mémorisation : cela commence par la place des chaussons, de la blouse, du casier, du bureau... mais aussi de ce que l'on fait en arrivant, quand sonne la fin de la récréation, si l'on est en retard, si l'on veut poser une question en classe. Pour pouvoir ensuite bien profiter des cours et de l'apprentissage proprement scolaire, il faut d'abord en intégrer le cadre.

On remarque que la mémoire est le fait de celui qui est attentif à l'extérieur, docile à apprendre. Il n'est pas rare que des enfants, prétendant tout savoir, n'écoutent pas les explications ou seulement distraitement, et ne retiennent pas l'enseignement donné. On dit qu'un bon schéma vaut mieux qu'un long discours, plus encore une bonne expérimentation de la notion entrevue ancre mieux cette dernière dans notre mémoire. Prenons l'exemple de l'usage du marteau pour enfoncer des clous. L'apprenti saura davantage le manier avec adresse si, jointe aux explications claires et au geste précis montré par le professeur, l'élève en fait l'expérimentation jusqu'à avoir lui aussi la main sûre. Il suffit d'ailleurs de voir les enfants face aux nouvelles règles improvisées par monsieur l'abbé pour le jeu en cours de sport ; au bout d'un tour ou deux tout est intégré, il faut dire que l'attention est au rendez-vous ! Ainsi tous ces exercices qui suivent les leçons, de la grammaire au calcul.

Comme c'est la mémoire qui nourrit l'imagination, il faut donner le goût de l'apprentissage des belles choses. Dans un monde

qui nous bombarde d'images et dans lequel les passages de films sont plus connus que les grands événements historiques ou que les règles d'orthographe, il est plus ardu de stimuler ce travail scolaire de la mémoire.

Alors ce qui peut paraître extra-scolaire devient un réel gain pour l'école : théâtre et sorties, sacristie ou visites. On retient mieux les caractéristiques d'un objet en le voyant et le manipulant qu'en ne voyant qu'un schéma le représentant ; on acquiert une meilleure connaissance d'un animal en sa présence que par les meilleures photos de lui ; on perçoit mieux la vie de anciens et le sens des événements vécus par eux en s'identifiant à eux par le jeu de leur rôle plutôt que par la seule lecture de leurs exploits... Tout cela vient donner vie aux enseignements et enrichir la mémoire par l'expérience, ce qui approprie davantage la connaissance à celui qui en bénéficie.

La mémoire étant aussi un outil pour le jugement de l'intelligence, elle doit être exercée suffisamment pour pouvoir faire appel aux connaissances le moment voulu. Elle doit donc être ordonnée dans son usage et, même si les ressources de la pédagogie mettent en valeur certaines notions plus que d'autres, c'est par un travail docile et généreux qu'elle saura se porter sur l'essentiel.



Parfois, certains apprentissages semblent plus faciles que d'autres... Qu'ils se préparent, la littérature sera plus dure à retenir que ce que l'on voit en primaire !

Toucher la sainteté



Mais tout cela prit une réalité nouvelle, un visage plus proche, quand le 17 mai, madame Marie-Dauphine Caron, la propre maman d'Anne-Gabrielle nous fit la joie et l'honneur de nous rendre visite, laissant pour nous Brest et sa famille. Ayant déjà donné des conférences, c'est pour la première fois qu'elle venait s'adresser directement à un public d'enfants pour leur faire connaître un peu mieux sa fille. Passèrent dans les mains des élèves le bandeau d'Anne-Gabrielle, son carnet de notes et des petits mots manuscrits, mais aussi un Enfant Jésus en cire confectionné par le Carmel d'Alençon avec les vrais cheveux de la petite Caron ! « Nous avons touché ses cheveux ! » dira une petite CP... Puisse-t-elle en retour avoir touché profondément leurs cœurs !

Rien ne remplace le contact avec le réel, nous l'avons assez dit dans ce bulletin. Notre année a été éclairée sur le plan spirituel par le bel exemple d'une petite fille rappelée à Dieu en odeur de sainteté en 2010, à l'âge de 8 ans, décédée des suites d'un cancer, **Anne-Gabrielle Caron**.

Chacun des sermons prononcés aux messes du jeudi matin par monsieur l'abbé Chauvet puisa dans sa courte vie pour en extraire des exemples concrets de cette sanctification des enfants, nourris d'esprit de sacrifice, de prière, d'amour de Dieu et des âmes et de désir de Jésus Eucharistie. La Semaine Sainte et la Première Communion des CP furent préparées avec Anne-Gabrielle.



Pour aider le Cours Sainte-Philomène

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre de l'*AEP Sainte-Philomène*
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 86458507074
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861

